



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Couleurs DES COURS



Le Centre Scolaire Don Bosco
Les Anciens de Liège



N° 7

SOMMAIRE

04
-09

Les Anciens
de Liège

- Electrons libres
- Luc Herpoel
- Vers l'autre rive
- Témoignage de Carine Delhaye
- Christian Tshala

10
-11

Don Bosco
& CEFA

- Une école perturbée
- Terrain pour poids lourds
- Fumée blanche !
- Uné équipe complète

12
-13

Saint-Jean
Berchmans
& Sainte-Marie

- Déjeuner des 1^{res}
- Covid'19
- Pêle mèle

14
-15

École
Fondamentale

- Projet 5-8 ans
- La vie à l'école
- Classe polyvalente et flexible

À vos agendas...



Octobre

- École fondamentale
8 : Formation de l'équipe maternelle
23 : « Je cours pour ma forme »

Novembre

- École fondamentale
Du 2 au 6 : Congés de Toussaint
11 : Fête de l'Armistice
Du 16 au 20 : Semaine théâtrale en 5^eP

Décembre

- École fondamentale
Du 21 au 1^{er} janvier : Congés de Noël

Janvier

- École fondamentale
18 : Conférence pédagogique
Du 20 au 22 : Classes vertes en 3^e maternelle

Février

- École fondamentale
Du 3 au 12 : Classes de neige à Chiesa (6P)
Du 15 au 19 : Congé de Carnaval
23 : Conférence pédagogique

Mars

- École fondamentale
5 : Championnat de natation

Henisstraat, 129
3700 Tongeren
0474 81 56 46
www.anciensdblee.be

Rue des Wallons, 59
4000 Liège
04 229 78 70
www.idbl.be

Rue des Wallons, 59
4000 Liège
04 229 78 90
www.saint-jean-berchmans.be

Rue des Wallons, 63
4000 Liège
04 252 64 35
www.donboscoliege.be

L'ÉDITO

L EXISTE un art japonais appelé « Stone Balancing ». Il consiste comme son nom l'indique à faire tenir des pierres en équilibre. La beauté de cet art réside essentiellement à ce qu'il est éphémère, fragile et soumis à l'épreuve du temps. Il n'a pas vocation à demeurer. Cet art modeste ne peut figurer dans aucun musée du monde car précisément il est dans le musée du monde : la nature. Il installe l'artiste dans un *ici et maintenant* ; entre ce que la nature met à disposition, son regard et sa compétence esthétique (méditation, rigueur, connaissance, concentration et silence).



« Le défi est de surmonter tous les doutes qui pourraient surgir » confie l'artiste.

Nous avons besoin de beauté et d'harmonie pour laisser notre tête en jachère, accéder à la béatitude. Celle qui nous relie à la douceur de vivre chaque jour comme une bénédiction : 'heureux les doux car ils posséderont la terre'. Entrer en béatitude n'est-ce pas ouvrir les portes de son royaume intérieur en laissant son 'petit moi gonflé' de côté ?

Pour paraphraser François Cheng, il existe en nous une part divine où beauté et bonté sont réunies.

« Ce que nous pouvons faire de mieux au monde, c'est **être heureux**, faire le bien et **laisser piailler les moineaux** » (Don Bosco).

En ce temps de rentrée pas comme les autres, surmontons nos doutes, unissons nos compétences, vivons ensemble, en harmonie et équilibre, ne jouons pas à l'apprenti sorcier et ayons confiance, comme un vieil indien en « mère Nature ».

Jean-Michel Liénard

Luc Herpoel

Septembre nous a donné un nouveau salésien au service de la communauté de Liège mais aussi de la paroisse Saint François de Sales.

Il nous est apparu utile de vous le faire connaître.

Son nom est Luc Herpoel.

Né le 28 octobre 1965 à Vilvoorde, 4^e d'une famille de 6, ayant vécu enfance et adolescence à La Hulpe dans le Brabant wallon, Luc aime à insister sur ce qui fut sa formation de base et qui a marqué à jamais sa vie : l'ébénisterie.



Cotisation 2020 :

Membre : 10 € Solidarité : 16 €

D'honneur : 25 € Jeunes : 5 €

Numéro de compte :

IBAN : BE40 0000 3311 2463

Association des ADB de Liège

Cité Delrée 1 à 4130 Tilff.

Communication : Participation 2020

Dès 17 ans, Luc a commencé à travailler chez un cuisiniste mais très vite il a décidé de se mettre à son compte. Ainsi il reprend une station d'essence Il s'en occupera pendant deux ans.

Grand travailleur Luc trouve néanmoins encore le temps d'avoir une vie extraprofessionnelle au service des autres.

Ainsi il découvre le milieu du handicap en faisant la connaissance de deux jeunes totalement dépendants des autres pour manger, se mouvoir, ... Il choisit de résider une fois par semaine dans leur famille pour alléger la nuit des parents. Ceux-ci l'ont aidé à « regarder autrement la vie et à s'engager dans le service ».

Dans un même temps, après s'être investi de nombreuses années dans le scoutisme, il décide de rejoindre « foi et lumière » ce qui lui vaut de faire connaissance avec Léopold Detry, curé d'Ampsin et par lui avec la communauté salésienne de Huy.

C'est le dédic !

Nouveau Comité et électrons libres

Dans le dernier numéro je vous faisais part de la composition de notre nouveau Comité.

J'ai omis de vous préciser qu'à côté de celui-ci il convenait d'ajouter nos précieux « électrons libres » qui répondent à notre appel chaque fois que nous en avons besoin à savoir Frédéric Delmotte, Georges Duculot, Philippe Henrotay et Jean-Marc-Linotte (Thierry Delmotte et Olivier Dominique ayant rejoint quant à eux le Comité).

Grand merci à eux.

Après avoir rencontré le Père Nihoul à Bruxelles, il décide de rejoindre la vie religieuse.

En septembre 1986, il est envoyé à Blandain. Après un an passé là bas, il entame son noviciat à Bruxelles suivi de 2 ans de philo chez les Pères Jésuites. Après un nouveau passage de 2 ans à Blandain pour y effectuer son stage pratique, il revient une dernière fois chez les Pères Jésuites cette fois pour 4 ans en vue de suivre la théologie.

En 1996, le 15 septembre, il est ordonné prêtre.

Il demande et obtient de suivre une formation de 2 ans en sciences de l'éducation en Italie. Il en ressort avec l'équivalence en Belgique d'un diplôme d'éducateur spécialisé.

Va s'en suivre une vingtaine d'années au service de l'aide à l'enfance.

Voyez plutôt !

Après 6 ans passés à Hornu aux prises avec des jeunes fragilisés (leur réalité m'a transformé en pasteur, me dit-il), on le retrouve à Argenteuil dans la région parisienne avec Jean-Marie Petit-clerc où il apprend le travail de rue.

Il y reste 6 ans avant d'être envoyé à Lyon au Val d'Occo, dans un Centre d'Accueil de Jour salésien pour jeunes en décrochage, jeunes qu'il qualifie de fortement « âbimés », où il va connaître une expérience de communauté très forte. Ensuite, toujours à Lyon, il rejoint comme « chef d'entreprise » une société d'insertion pour jeunes ayant connu quelques ennuis avec la Justice, autre branche du Val d'Occo.

Il ressent alors le besoin de se ressourcer et décide de suivre une formation qui est donnée par des salésiens au Canada. En un raccourci dont j'espère vous ne me tiendrez pas rigueur,

cette formation nommée « humaine intégrale » consiste à apprendre à se reconstruire en déconstruisant les fausses représentations que l'on a de soi (pour plus de précisions je me permettrai de vous renvoyer à l'intéressé).

En 2018, chargé de ce nouveau bagage, il revient en Belgique où il est nommé responsable de la communauté salésienne de Farnières ce qui lui vaut notamment de s'occuper de jeunes mais aussi de la formation des jeunes enseignants.

Enfin un nouveau challenge l'attend aujourd'hui : à partir d'août 2020, Luc Herpoel a donc été nommé nouveau curé de la paroisse Saint François de Sales et responsable de la communauté salésienne de Liège.

Nous lui souhaitons plein succès dans son nouvel apostolat.

Ce qu'on est certain après l'avoir rencontré c'est que certes il n'oubliera pas les jeunes qui « ont façonné le meuble qu'il est » comme il aime à dire mais qu'il ne laissera pas non plus indifférent les moins jeunes.



Michel SCHOLTES

Vers l'autre rive

Nous avons appris le décès, le 21 mai, à l'âge de 90 ans, de Paul LEONARD veuf de Berthe KROONEN.

Le 31 mai, décès de Dominique DEFAWE époux de Carine ADRIAENSSEN, âgé de 69 ans. Dominique était un ancien de la promotion 1970 de Saint-Jean soit celle de Michel Dominique et Michel Scholtès. Il avait quitté la région liégeoise pour s'établir à La Panne. Il était gravement malade depuis plusieurs années et a finalement succombé du Covid. Dominique était le frère de Jean-Michel ((responsable de la médiathèque Don Bosco), Xavier (trésorier du CAP), Pascal et Mylène.

Décès du papa de Jeannine Léonard, ancienne professeur de langues à Don Bosco, Saint-Jean et Sainte-Marie.

Au début de la période de confinement, nous avons appris le décès de la maman de Jean-Michel LIENARD, président du PO.

Décès de Christian LEMAIRE. Christian était Educateur à Don Bosco. Si vous désirez vous manifester, le seul moyen est d'envoyer un petit mot à ses enfants Steve et Jérémy à l'adresse chez M^{me} GILLIS, rue Jean d'Outremeuse, 90, 4020 Liège.

Le 6 août, décès de Miettte DAUMEN, maman de Paul DAUMEN, Directeur de Saint Jean et Sainte Marie.

Le 19 juillet, décès de Luis AGUARON, âgé de 67 ans, ancien de Saint Jean et ancien membre de notre Comité.

Le mercredi 19 août, décès du Révérend Père Michel DOUTRELUINGNE, ordonné prêtre à Liège, ancien catéchiste à Remouchamps, ancien directeur à Blandain et ancien Provincial salésien (1978-1990).

Début septembre, décès du Révérend Père Jacques JORION, ancien vicaire de la paroisse Saint François de Sales.

*Nous présentons nos plus sincères
condoléances aux familles.*

Mail, site et Facebook :

Adresse mail : anciens.idblg@gmail.com

Site des anciens : www.anciensdbliège.be

Facebook : anciens de don bosco et de st jean berchmans et ste marie.

Aidez-nous pour que notre site et notre page Facebook soient de plus en plus conviviaux !

DON BOSCO for Ever !

Carine DELHAYE - LORENZI

L'enfance sous le signe de Don Bosco, on ne s'en remet jamais, et c'est tant mieux !

Née en 1960 dans notre « bonne paroisse » Saint-François-de-Sales, je ne savais pas encore combien la « mouvance » salésienne allait marquer ma vie et ma perception. Ma famille m'a montré la richesse du bénévolat et de l'engagement (Patro, comité des anciens du Patro, catéchisme, cercle paroissial, amicale des pensionnés...). Sous la houlette de Don Bosco, l'attention aux autres se transformait en source inépuisable de chaleur humaine ! L'enfance, ce fut aussi le parcours maternel et primaire dans notre chaleureuse petite école (Sœur Yvonne et son impressionnant trousseau de clés !), les fancy-fair « Moins 5 », la construction de la piscine, les processions (anges et pétales de roses)...

A l'adolescence, je découvre d'autres horizons, mais l'ancrage salésien demeure et quelques personnalités peu communes continuent de m'accompagner : le père Castiaux et son inestimable don de soi ; le vicaire Nicolas Perdanq dont le sens de l'accueil ignorait les générations ; le père Périlleux et les voyages à Rome ; et, bien entendu, André Van der Sloot qui assurait l'accompagnement spirituel des jeunes : ouverture, droiture, sens de l'écoute, souci de l'autre. Cher André, tu sais bien peu combien ta présence

à nos côtés nous a marqués ! Mais l'esprit de Don Bosco influençait aussi tout un quartier. Ainsi, le cercle paroissial rassemblait des jeunes sans distinction d'âge, de nationalité, de milieu social ou de scolarité. Ce « joyeux mélange », témoin de l'esprit salésien, reste unique à mes yeux et m'a permis de belles amitiés, encore bien vivantes aujourd'hui !

Plus tard, mon métier d'enseignante m'a amenée à découvrir la vie au collège, « de l'intérieur ». Là aussi, quelle leçon ! Bien avant d'autres établissements, l'institut accueillait des jeunes de tous les horizons et s'efforçait d'offrir à chacun les mêmes chances et la même attention (au besoin, également, la chaleur d'une famille et l'autorité d'un père... Jeanmart). Deux ans d'intérim, toutes sections confondues, m'ont offert mes plus beaux souvenirs de « prof » et l'envie de continuer !

Plus tard encore, ayant quitté le quartier, nous avons pourtant choisi Don Bosco pour le parcours maternel et primaire de nos enfants. Quel plaisir de retrouver cette atmosphère chaleureuse et cet accueil fédérateur qui permet à chaque enfant de croire en soi !

Aujourd'hui, quand je reçois « L'ami » devenu « Couleurs des cours », j'ai le sentiment de « rentrer à la maison », de retrouver mes racines : celles qui donnent des ailes... Don Bosco l'avait compris : faire confiance aux jeunes, les convaincre de leur valeur, c'est rendre possible un avenir confiant et solidaire.

Une Anecdote :

En ce temps-là (vers 1970), Hector Castiaux proposait des séances de cinéma... Certaines avaient lieu le samedi soir dans les locaux du patro des garçons. Ce soir-là, c'était « La grande barrière de corail » qui allait nous éblouir, malgré les sièges inconfortables et l'installation de fortune... Hector était un

passionné ; les spectateurs aussi, sans doute, car il nous a fallu un bon moment avant de nous apercevoir que les « bobines » avaient été interverties et que nous avions vu la fin du film avant son début ! On a beaucoup ri et Hector, confus, jura, mais un peu tard, qu'on l'y reprendrait encore ! Gageons qu'il a repris la route sur sa mobylette, les sangles de son casque dansant joyeusement dans le vent...

Révérend Père Christian TSHALA WIKA



Qui es-tu, toi qui a été notre aumônier pendant un an à peine ?

Né le 21 mai 1974 à Lubumbashi (république démocratique du Congo), Christian TSHALA WIKA est le cadet d'une famille de 3 enfants.

Après des primaires en partie chez les pères salésiens, il effectue ses études secondaires chez des religieux salvatoriens où il va opter pour la pédagogie générale avec une formation d'enseignant, ce qui l'amènera à enseigner ensuite pendant 2 ans dans une école salvatorienne à Sandoa.

Alors qu'il s'apprêtait à commencer une licence en psychologie à l'Université, son chemin recroise Don Bosco à travers 2 jeunes pères salésiens qu'il rencontre à l'occasion de leur première messe.

Sa décision est prise : il sera lui-même salésien.

Après 2 ans passés à la Cité des jeunes à Lubumbashi, il entame sa formation de religieux salésien. Après 1 an de noviciat suivis de 2 ans de philosophie et sciences de l'éducation, il effectuera 2 ans de stage pratique à Kinshasa puis 4 ans de théologie à nouveau à Lubumbashi.

Il est ordonné prêtre le 12 juillet 2008 et, dans la foulée, directeur à l'école primaire Saint François de Sales de Lubumbashi, première œuvre fondée par des salésiens partis tous de Liège.

Il y restera 3 ans.

Ensuite Christian est envoyé à Kinshasa comme directeur des oratoires salésiens et vicaire de la paroisse Marie-Auxiliatrice.

En 2011 il est appelé à Rome avant d'être envoyé en mission en France en 2013 au service des jeunes d'Argenteuil dans la banlieue parisienne tout en devenant vicaire puis finalement curé.

En 2019 il arrive à Liège où il est nommé Curé mais aussi responsable de la communauté salésienne et à ce titre directement impliqué dans la vie des écoles. Il acceptera aussi d'être l'aumônier des Anciens.

Enfin au mois d'août 2020, toujours « missionné » par sa hiérarchie, il a rejoint la jeunesse guadeloupéenne devenant le curé de la paroisse de Saint Luc de Baimbridge dans la banlieue de Pointe-à-Pitre.

Quand on lui demande ce qu'il retiendra de son passage à Liège, Christian souligne immédiatement son émerveillement face au fait que ce sont des laïcs qui portent aujourd'hui le flambeau du charisme de Don Bosco.

L'œuvre de Liège, me dit-il, de par sa diversité qui va de la paroisse aux écoles en passant par les mouvements de jeunesse, le service social, le Centre Multimédias, les coopérateurs, les anciens, ... reflète la configuration du projet modèle fondamental voulu par Don Bosco, et la place qu'y occupent les laïcs témoigne d'une finalité « presque » accomplie.

Le dynamisme de ses laïcs fait de la paroisse Saint François de Sales une paroisse bien vivante au sein de l'église du diocèse de Liège.

Le Père Tshala dit s'être nourri de cette richesse et ajoute qu'il ne se tracasse nullement pour le devenir de l'œuvre salésienne à Liège qui compte encore de très beaux jours devant elle.

Merci Christian pour ce que tu as pu apporter aux uns et aux autres et bon vent à toi dans les Antilles françaises.



Une école et un CEFA bousculés

Le vendredi 13 mars 2020, une date dont chacun se souviendra !

Un virus dénommé Covid 19 était à l'origine de la fermeture des établissements scolaires.

Dans l'urgence, du jour au lendemain, il a fallu informer les familles, organiser des permanences, mettre tout en œuvre pour garder le contact humain et pédagogique avec nos élèves et ce dans une ambiance anxieuse pour tous.

Chacun était à l'affût de la moindre consigne qui aurait pu rassurer les troupes.

Le 18 mai, c'était le retour à temps partiel à l'école ou en entreprise pour certains jeunes moyennant la mise en place de mesures sanitaires extrêmement strictes.

Par ces quelques lignes, nous souhaitons remercier particulièrement l'équipe du personnel ouvrier de l'institut ainsi que l'équipe du CTA. En effet, toutes ces personnes dévouées ont, du jour au lendemain aussi, dû adapter leurs horaires et leurs procédures pour veiller à la sécurité de tous.

Installant des sanitaires de fortune, créant des supports à savon, des protections en plexi, désinfectant à tout va, passant et repassant tout en revue afin de s'assurer qu'élèves et membres du personnel pouvaient reprendre le chemin de l'école le plus sereinement possible, Marc, Gaby, Michel, Abdul, Esmey et Tania ont été d'une générosité et d'une efficacité sans pareil !

Au nom de la communauté éducative, nous leur adressons un chaleureux MERCI !



Enfin un lieu où se poser

Après des années de transhumance, la section « conducteur de poids lourds » bénéficie d'une dalle de manœuvres qui, croisons les doigts, permettra aux élèves et aux professeurs de travailler sereinement durant 5 ans minimum.

C'est à 2 pas du stade de football du Standart que l'on peut voir manœuvrer 5 véhicules aux couleurs du FSTL et de l'Institut.

Fumée blanche !

Après 2 longs mois d'attente, le 6 janvier 2020, Don Bosco a accueilli avec joie Sébastien Grégoire pour le début de sa mission de directeur adjoint.

Il nous vient de l'institut Sainte Claire à Verviers et est lui aussi très heureux de rejoindre notre centre scolaire.

Monsieur Grégoire est déjà connu du corps professoral de l'institut puisqu'il est aussi « Monsieur B-School ».

Il pourra dire qu'en terme d'intronisation dans la fonction, 2020 restera inoubliable !

Bienvenue donc à l'institut et au CEFA



Septembre 2020, une équipe au complet

Dès la fin août, c'est avec grand plaisir que nous avons accueilli Arnaud Collinge et Christian Gilles dans les postes de chef d'atelier, formant ainsi avec Vincent Closjans une équipe prête pour démarrer une nouvelle année scolaire sur les chapeaux de roue !



Une équipe pour laquelle pas mal de défis seront à relever (CPU, collaboration étroite avec l'équipe des professeurs de cours techniques et de pratique professionnelle du CEFA, hybridation des leçons...) et auxquels ils répondront sans aucun doute

avec beaucoup de dynamisme et d'engagement.

Bienvenue parmi nous.



Petit déjeuner des 1^{res}



- *La rentrée 2020 en mode COVID n'est pas chose aisée...*
- *Respecter les mesures sanitaires en vigueur...*
- *Être attentif à la santé des jeunes et des adultes...*
- *Se concentrer sur notre objet social et veiller à garder un bon rythme...*
- *Renouer avec les apprentissages après une si longue absence...*
- *Retrouver un rythme de travail : 5 jours par semaine*
- *Prévoir l'hybridation des apprentissages... le numérique en soutien du présentiel*
- *Tout ira bien ...*



Projet en 5-8 !

Cette année l'école Don Bosco a été choisie pour travailler en partenariat avec l'Université de Liège pour un projet qui vise à renforcer l'apprentissage de la lecture en troisième maternelle, première et deuxième année primaire.

Le but est de développer des pratiques pédagogiques et des outils didactiques innovants dans l'apprentissage de la lecture, tout en favorisant un accompagnement personnalisé auprès des élèves. Ces pratiques et outils permettront d'assurer une visée éducative, qui est la différenciation.

Ainsi, les classes de 3e maternelles jusqu'à la 2e reçoivent la visite hebdomadaire de madame Marie Halin pour mener à bien l'apprentissage et la maîtrise de la lecture.

Elle vient en classe et travaille la lecture en soutien à notre enseignante mais pas que...

La différenciation est un maître mot : cela veut dire que nous sommes tous différents et chacun, nous apprenons à notre manière pour devenir efficace. C'est l'une des préoccupations principales

La vie à l'école

Le rythme de l'école reprend après cette longue interruption « Covid ». Tous les élèves sont présents et reprennent leurs habitudes. Apprendre est important et voir les copains encore plus ! Tout en respectant les consignes de précaution (lavage des mains, distanciation, hygiène, ...)

Mesdames Françoise, Remouchamps, Chapelier et monsieur Boland ont pris leur pension : merci à eux pour tous ces bons moments partagés !

que l'école Don Bosco met en avant, afin d'avoir une pédagogie adaptée, en tenant compte des besoins de chaque élève.

Derrière ces ambitions, qui se veulent plus que enrichissantes et bénéfiques, se cache un travail collaboratif et réflexif de la part du corps enseignant. Le rôle de madame Marie dans ce projet, sera de partager avec le titulaire de la classe, des réflexions pédagogiques pour atteindre des objectifs spécifiques, qui sont : l'amélioration des méthodes de lecture, la diminution des écarts entre élèves, et la considération de chacun.

Des moyens nouveaux pour que les enfants deviennent de meilleurs lecteurs, c'est le défi que nous nous sommes lancés cette année.

Les institutrices du cycle 5-8 et Marie Halin.



Des projets : théâtre, lecture, sont mis en place.

Le Plan de pilotage, dans le cadre du décret de la Fédération Wallonie Bruxelles pour le Pacte pour un enseignement d'excellence, est également lancé.

De nouveaux enseignants et de nouveaux élèves sont arrivés : Bienvenue à Don Bosco ! Une école debout pour des enfants debout ! Où notre projet reste : « Grandir en Solidarité, en autonomie, en Intériorité et en créativité ! »

Classe polyvalente et flexible

Madame Sarah a organisé sa classe de façon inhabituelle : une classe flexible. Enseigner avec les intelligences multiples nécessite idéalement ce type d'organisation qui encourage les pédagogies différenciées et actives. Avec la polyvalence, c'est un défi qu'elle a voulu relever cette année. Cette classe se caractérise par une série d'îlots de travail qui permettent aux élèves de prendre des postures différentes et ce, pendant un laps de temps restreint. En effet, en fonction des activités qui sont proposées, ils pourront changer de place ou d'assises. La mise en îlots des bureaux a pour but de favoriser l'interaction entre les apprenants dans une logique de pédagogie collaborative, coopérative ou différenciée. Elle voit les classes en demi-groupe, idéal pour tenter l'expérience et apporter un plus aux élèves.

Le but principal est de développer l'autonomie des enfants. En troisième année, la classe de Madame Loumaye et Madame Pascale se sont lancées également. Ces deux classes travaillent de manière totalement différente mais ont un objectif commun : travailler différemment afin de favoriser l'envie d'apprendre et veiller à l'épanouissement des élèves.

La classe flexible est une technique venant des États-Unis et du Canada. Elle a plusieurs avantages pédagogiques. Les aménagements sont pensés pour le bien des élèves. Ces derniers peuvent choisir leur manière de s'asseoir en fonction de leurs besoins mais aussi les activités qu'ils vont réaliser. Ainsi, les cours deviennent plus personnalisés et les élèves doivent avoir plus d'autonomie. Ceux-ci sont donc plus motivés à apprendre, ils apprennent à travailler en équipe, la relation entre élèves et enseignant s'améliore, et, enfin, l'enthousiasme et la bonne humeur règnent dans la classe.

Chez nous, depuis septembre, les enfants ont très vite remarqué les changements. Ils ont été attirés par le décor, les différentes assises et la liberté de faire des choix. La flexibilité se retrouve dans la façon d'aménager la classe, mais aussi sur la manière de travailler.



Chez Madame Sarah, les enfants sont soit en petit groupe au travail avec elle, soit en autonomie à un centre choisi à la fin du cours précédent. Ainsi, dès l'entrée dans le local polyvalent, chaque élève sait où il doit aller et ce qu'il peut y faire. Lorsqu'il est à un centre, il peut choisir son activité parmi une série qui lui sont proposées, et sa manière de s'asseoir (debout, assis sur une chaise, avec une galette ou un coussin, sur un tapis, sur un ballon, sur une chaise haute).

En 3e année, nous fonctionnons par cycle de 3 semaines pendant lesquelles nous découvrons cinq notions. Trois moments de classe flexible dans la semaine sont prévus (quand nous sommes 2 enseignants présents). Lors de ces moments, les enfants choisissent l'apprentissage qu'ils veulent travailler (en sachant qu'ils passeront par tous) et s'ils vont travailler seuls, par deux, en îlots de trois ou quatre ou encore avec l'enseignant. L'enfant montre son travail à l'enseignant et après un retour sur celui-ci, il lui donne son accord pour aller épingler son prénom sur la roue des progressions. L'objectif est que pendant ces trois semaines, tous les enfants se soient entraînés aux cinq apprentissages et aient été évalués.

Il y a deux moments d'évaluation dans la semaine et c'est l'enfant qui s'inscrit quand ils se sent prêt. Il peut repasser l'évaluation après s'être réentraîné. De cette façon, nous voulons placer l'enfant au centre de ses apprentissages en lui permettant d'être beaucoup plus impliqué dans sa vie scolaire.

Enfin, nous nous réjouissons de mener à bien notre première année d'expérimentation de ce fonctionnement au sein de deux de nos classes. Cela nous permettra de développer de nombreuses compétences transversales telles que l'autonomie, l'initiative, l'entraide, la responsabilisation, le respect de soi et des autres, . . .



Camp «Vélo» à Farnières

